

flottant au grand mât de leurs navires, le drapeau tricolore de la France.

Bien longtemps avant cet événement, et presque dès l'avènement de ce drapeau, en France, les Canadiens, comprenant que pour jamais la bannière blanche avait déserté les rives du Saint-Laurent, avaient adopté en secret le nouveau drapeau de la Mère-Patrie ; mais ce ne fut qu'à dater de 1854 qu'ils purent l'arborer librement. Depuis, bien des fois ils eurent à lutter pour ce drapeau contre la haine des Anglais qui regrettaient leur moment d'enthousiasme.

Quoique leurs intérêts fussent depuis longtemps et pour toujours séparés de ceux de la France, les Canadiens-français adoptèrent comme leur propre drapeau, le drapeau tricolore, parce qu'il était celui de la France. Partout où le Canadien-français planta sa tente, on vit dès lors flotter près du drapeau anglais parfois, mais le plus souvent seules, les trois couleurs que l'univers connaît, et qui disent que là où elles sont, est un peu du cœur de la France.

Ce fut bien librement et bien volontairement que les Canadiens prirent le drapeau tricolore. Jamais la France ne fit quoi que ce fût pour les pousser à faire ce choix ; mais d'eux-mêmes, les Canadiens le réclamèrent comme étant toujours, pour eux, l'emblème de leur Mère-Patrie.